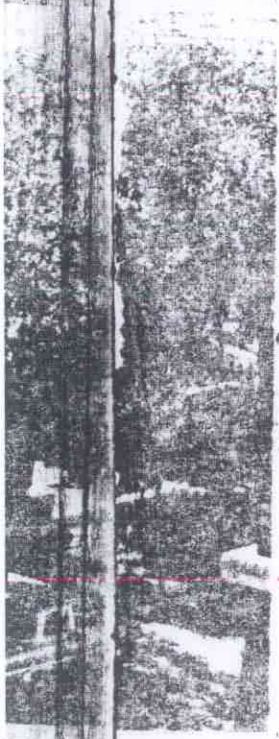
(FACING PAGES)

PARIS-MATCH Early DEC. 1963



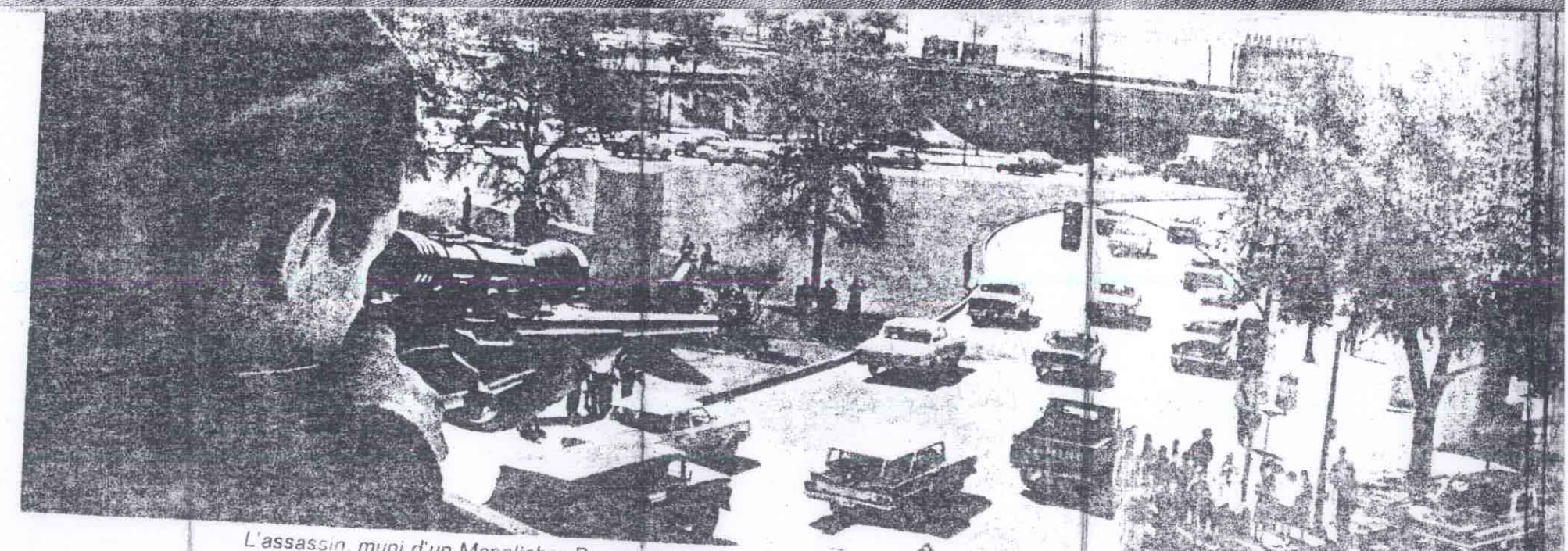
758 - CORNER BETWEEN FIRST AND SECOND FLOORS

Sur leurs genoux, les deux femmes portaient les bouquets de fleurs qu'on leur avait offerts à l'aérodrome : des roses du Texas. Sur le parcours, la foule acclamait le président qui répondait d'un salut de la main. M. Connally se retourna à un moment et dit à Mme Kennedy : « Vous ne pourrez pas dire que le Texas vous aura mal accueillis ». « Certes », répondit Kennedy. Quelques secondes plus tard, le premier coup de feu éclatait. Il était tiré du 5e étage d'un immeuble servant d'entrepôt de livres scolaires. La rapidité de la scène de l'assassinat (que nous montrons seconde par seconde dans les pages couleurs suivantes) a été telle que durant plusieurs jours on se perdit en déductions pour savoir si un homme seul avait pu tirer trois cartouches en si peu de temps. On sait aujourd'hui que pour la première, le tireur tint Kennedy de face très longtemps dans son viseur avant de lâcher son coup, puis tournant son arme à 120°, tira les deux autres balles alors qu'il voyait la voiture de ce

PLACE FOR THIS PHOTO.

# LE DESTIN GUETTE A LA FENÊTRE. CE SONT LES DERNIERS MÈTRES DE LA VIE...

SEE REVERSE FOR TRANSLATION



L'assassin, muni d'un Mannlicher-Beretta à lunette, guette le passage du président. Notre reporter a pris sa place pour cette photo

THE ASSASSIN, ARMED WITH A MANNLICHER-BERETTA (sic) AND SCOPE-SIGHT WATCHES FOR THE PASSAGE OF THE PRESIDENT. OUR REPORTER TOOK HIS PLAC